

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1974)
Heft: 271

Artikel: Montreurs de marionnettes à Budapest
Autor: Droz, Claude
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1026487>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

jouer: il s'agit de l'industrialisation des pays en voie de développement. Ces pays sont pleinement conscients du fait qu'ils ne pourront un jour prétendre éléver le niveau de vie de leur population que s'ils sont capables de s'industrialiser... Comment peut-on imaginer que de tels pays, sans capitaux, sans techniciens, sans expérience, puissent sortir du néant une industrie qui n'existaient pas et combler le retard qu'ils ont vis-à-vis des pays développés ? Ce ne sont certes pas les rapports les mieux documentés et les mieux pensés, établis par une quelconque organisation internationale, qui permettront de faire surgir de terre et ensuite de mettre en route la première usine. Seules les grandes entreprises internationales sont capables de jouer ce rôle de pionnier, et la société à laquelle j'appartiens s'honore d'avoir, depuis longtemps, pu apporter à la plupart des pays en voie de développement sa contribution dans ce domaine. » Et voilà qui prouve qu'il suffirait de faire confiance aux sociétés multinationales pour que les

prix des matières premières soient fixés à un niveau tel que les pays en voie de développement puissent s'en sortir, les organisations internationales ne faisant que de la figuration ! Second avantage: l'intérêt sauvegardé serait automatiquement, bien sûr, celui des pays, et non celui des sociétés ! Un exemple probant: l'énergie, bien sûr !

De l'information à la participation

« Comment réaliser cette participation (aux décisions historiques), qui serait pratiquement possible dans une petite entreprise, mais qui est du domaine de l'utopie dans les grandes entreprises dont la complexité est telle que les problèmes ne peuvent être complètement perçus que par des hommes qui consacrent exclusivement tout leur temps, et depuis de nombreuses années, à leur étude ? Néanmoins, je dis oui à la participation financière, oui à l'accès à toujours plus d'informations, oui à tout système qui permet à n'importe quel collaborateur

de poser des questions, de demander des explications et de formuler des suggestions. »

La forme de « participation Nestlé »: le personnel pose, demande, formule; ce qui sous-entend que la direction, elle, prend note... et c'est tout. De là, l'extrême complication des tâches directoriales (la participation n'est possible que dans les petites entreprises: voilà qui infirme l'opinion générale). En clair, la direction se réserve, en particulier, la définition de sa politique dans les pays en voie de développement, ce qui évite ainsi aux travailleurs des pays pauvres, comme à ceux des pays industrialisés, de devoir se soucier réciprocement de leurs conditions de travail.

Publicité et politique

La manipulation des mots-clefs suffit certainement pour lancer efficacement un produit sur le marché; elle n'est plus adéquate lorsqu'il s'agit de cerner une politique économique.

Montreurs de marionnettes à Budapest

« Imagine dans la grotte des hommes un spectacle tout à fait semblable à ceux des montreurs de marionnettes »... c'est ainsi que le petit père Socrate commençait son fameux discours sur l'humaine condition.

Avril 1974. Un faubourg ouvrier de Budapest, une salle vétuste incorporée à une vaste usine de chaussures, et là, deux à trois soirs la semaine: l'émerveillement. Au bout d'invisibles ficelles, d'invisibles mains, de petits hommes dansent entre le rire et les larmes, pleins d'humour et de douceur, l'existence. Individuelle et sociale, solitaire et solidaire, l'existence de l'homme 1974. Hongrois, Russe ou Allemand, Européen, Américain ou Chinois, il est terrien,

et marionnette ou tireur de ficelles tour à tour. Du berceau à la tombe, admirable, misérable, attachant guignol, Martien pour son frère, il gesticule sur les bruits de la vie et au son virtuose — bien sûr, en la patrie de Bartok — du violon.

Marxistes et amateurs

Le groupe Orpheo est amateur: des étudiants, un ouvrier, des employés des studios cinématographiques de Pannonia, les voilà, dizaine joyeuse, frugale, bourrée d'espoir et de conviction. « Nous sommes marxistes. Nous ne sommes pas du Parti, mais nous ne sommes pas des dissidents. Résistants ? Peut-être. Mais grâce à la compréhension et à l'aide de communistes officiels qui acceptent nos mises en questions, notre volonté d'éveiller, d'ouvrir les

consciences, de stimuler le désir de vivre plus et mieux, moins passives marionnettes, moins complices des tireurs de ficelles... »

Et, sans allusions trop directes, tout en petites touches subtiles, par des détails scéniques à la fois modestes et géniaux dans les trouvailles, les compagnons d'Orpheo captent et font réfléchir des centaines de gens, jeunes surtout, ouvriers, collégiens, étudiants, aussi bien par des créations personnelles que par des adaptations de Peter Weiss ou Thomas Mann, par exemple. Besoin de se comprendre, de communiquer, d'échanger, besoin de clarté et d'amour, non à la violence, non à l'oppression des institutions, non au mensonge surtout et oui au bonheur: féérique et didactique animation qu'un groupe de collégiens romands n'est pas près d'oublier.

C. D.